

■ Histoire

Des dons pour Julien Lahaut

► Une souscription pour financer une enquête sur l'assassinat du communiste.

La députée européenne PS Véronique De Keyser a tenu, vendredi matin, une conférence de presse sur le lancement d'une souscription publique destinée à financer une enquête scientifique sur l'assassinat, en 1950, de Julien Lahaut. Pour rappel, celui-ci, président du Parti communiste belge, avait été abattu à Seraing, devant son domicile, une semaine après que le cri "Vive la république !" lors de la prestation de serment du roi Baudouin lui avait été attribué.

En présence de personnalités politiques de gauche (Josy Dubié et Jean-Maurice Dehousse, entre autres), Véronique De Keyser a plaidé pour la réouverture urgente du dossier Lahaut, en accord avec des historiens flamands ayant déjà mené des investigations. Selon la députée, la ministre MR de la Recherche scientifique, Sabine Laruelle, a refusé de débloquer les budgets nécessaires à l'enquête. Véronique De Keyser en appelle donc aux citoyens afin de récolter 360.000 euros.

Du côté du cabinet de Sabine Laruelle, on dément catégoriquement faire barrage à la réouverture du dossier. Un budget aurait été proposé mais refusé par le Conseil des ministres.

LL. (st.)



Les jeunes qui ne trouvent pas de travail pourront passer trois ou quatre ans au sein de l'armée pour y suivre une formation militaire.

■ Défense | Conseil des ministres

Un service volontaire

► Pieter De Crem a annoncé l'approbation d'un service militaire volontaire.

► Il vise à offrir une chance aux jeunes mal intégrés dans le circuit de l'emploi.

Le conseil des ministres de vendredi a finalement adopté le projet du ministre de la Défense Pieter De Crem de créer à partir du 1^{er} janvier 2010 un service militaire volontaire en Belgique. Une mesure qui cadre avec le plan de restructuration mais qui contrairement à d'autres volets de ce plan a, elle, eu l'aval des syndicats qui l'ont négocié avec lui au cours de ces derniers mois.

Très concrètement dès le début de l'an prochain, les jeunes qui éprouvent de la peine à entrer dans le circuit du travail pourront passer jusqu'à trois (pour les volontaires) ou quatre ans (pour les officiers et les sous-officiers) au sein de l'armée pour y suivre une formation militaire tout en se rendant utiles à la Nation.

Pour devenir des officiers dans le cadre du SVM, il faudra disposer d'un baccalauréat alors qu'aucun diplôme n'est requis pour les volontaires. Un classement sera établi en fonction de l'ordre d'inscription et des préférences pour les fonctions et ce dans les différentes composantes. A la fin du service, il y aura une possibilité de se diriger vers le cadre complémentaire mais il y aura également une passerelle vers la réserve.

Pour Pieter De Crem "il peut paraître paradoxal de créer un service militaire volontaire 17 ans après la suppression définitive du service obligatoire mais c'est une belle opportunité de bénéficier d'une année de formation et éventuellement d'approfondir celle-ci pendant deux ou trois ans au sein de l'institution. Il ne faut en tout cas pas voir le Service volontaire comme une sorte d'école de rééducation

pour celles et ceux qui se sont rebellés contre leurs parents".

Concrètement, a ajouté le ministre lors d'une rencontre avec la presse, "pendant les six premiers mois, les jeunes recevront une solde de 7 euros par jour, et conserveront leurs allocations de chômage ou familiales. En outre, l'armée prendra à sa charge le couvert, le logement, l'habillement et les trajets entre domicile et lieu de travail. Après ces six premiers mois, ils percevront un salaire".

Pieter De Crem est aussi revenu sur le fait qu'on peut se demander si un tel service a sa raison d'être alors que l'armée doit aussi se serrer le ceinturon: "Ce n'est certainement pas contradictoire car le recrutement est désormais permanent avec au moins 1 350 places vacantes chaque année."

Sur un plan plus symbolique, le ministre de la Défense y voit aussi "un bon moyen de faire rentrer de nouveau la Défense et l'armée dans les foyers belges. Car c'est un moyen de promotion sociale tout en étant une réponse à certains manques de formations dans la société. Je m'en réjouis tout en rappelant bien que je ne revendique en rien la paternité de la création du nouveau service".

La nouvelle initiative ne grèvera pas fondamentalement le budget: "Pour les six premiers mois, nous prévoyons 220 000 euros et après un an de fonctionnement, on l'inscrira résolument dans le circuit du recrutement."

Et de conclure qu'il serait déjà très heureux de voir "qu'après un an de fonctionnement, quatre soldats sur cinq restent dans le circuit".

Christian Laporte

■ Santé | Journée mondiale

Prendre le contrôle du diabète

► En Belgique, on estime à 500 000 le nombre de diabétiques.

Trente millions de diabétiques dans le monde en 1985, selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Combien seront-ils en 2030 ? Si aucune mesure n'est prise pour endiguer l'épidémie, 435 millions de personnes seront alors atteintes. A l'heure actuelle, d'après les données récentes publiées par la Fédération internationale du diabète, la maladie touche 285 millions de personnes sur la planète et coûtera un minimum de 376 milliards de dollars en 2010, soit 11,6 % du total des coûts de soins de santé dans le monde.

C'est que, chaque année, quelque 7 millions de personnes développent le diabète et 4 millions de décès y sont directement liés, ce qui en fait la qua-

trième cause de mortalité dans le monde. En Belgique, on diagnostique chaque année quelque 231 000 diabétiques de type 2. Sachant qu'un diabétique sur deux s'ignore, il faut donc compter environ 500 000 personnes atteintes dans notre pays (types 1 et 2). A l'occasion de la Journée mondiale du diabète célébrée depuis 1991 le 14 novembre, de nombreuses initiatives seront organisées sur notre territoire pour sensibiliser à cette épidémie galopante, qu'il s'agisse d'informer dans les hôpitaux, les maisons communales, lors d'un colloque ou de conférences. Que l'on ait préféré réaliser un DVD sur la maladie, comme c'est le cas de l'asbl bruxelloise "Les Pissenlits", ou inviter au dépistage. Education et prévention sont précisément les thèmes choisis pour la Journée mondiale du diabète pour la période 2009-2013.

Comprendre le diabète, en connaître les risques et les signes précurseurs, savoir y faire face et vers qui se tourner, en prendre le contrôle, sont les principaux

messages qui seront adressés tant aux patients, qu'aux gouvernements et aux professionnels de la santé, lors de cette journée. Parce qu'une mauvaise hygiène de vie, et notamment un régime alimentaire déséquilibré, est un des facteurs qui augmentent le risque de développer un diabète de type 2, l'Institut scientifique pour une nutrition raisonnée (SIIN), organisme de référence, de recherches et de formation dans le domaine de l'alimentation santé durable, propose des recommandations mettant en avant trois modifications méconnues, qu'il assure "pour autant essentielles, simples et efficaces" dans cette prévention.

Premièrement, il s'agit de retrouver un rapport en acides gras essentiels équilibré dans nos assiettes. Sachant qu'un rapport oméga 6/3 inférieur à 5 garantit une bonne santé optimale et prévient le développement du diabète et des maladies cardiovasculaires, les médecins et scientifiques du SIIN préconisent de choisir des viandes, œufs et produits lai-

niers issus de la filière oméga 3 dont les animaux sont naturellement nourris avec des graines de lin riches en oméga 3. De même, ils recommandent d'opter pour une huile végétale source d'oméga 3, comme celles de colza, lin, noix, cameline. Ou encore de consommer des poissons gras comme la sardine, le maquereau ou le hareng, également riches en oméga 3.

Deuxièmement, il faut augmenter nos apports en micronutriments, qui font trop souvent défaut dans notre alimentation moderne. Qu'il s'agisse de sélénium, de vitamines ou de magnésium dont plus des trois quarts des Belges souffrent de carences. Optez pour des céréales plus complètes, des légumes secs chaque semaine. Pas un repas sans légumes et pas un jour sans fruits.

Troisièmement, mangez des fibres utiles. Nécessaires pour équilibrer la flore bactérienne de notre intestin, certaines fibres jouent un rôle clef dans la prévention du diabète de type 2.

L.D.

Vous allez adorer la nature.



Opel Corsa

15% et 1.000 € PRIMES ENVIRONNEMENTALES!

Corsa 3P Essentia Ecoflex (95 ch) avec 98 g CO₂/km

Réduction Prix net	-14.445,00 €
15% Prime fédérale	-1.086,00 €
Prime wallonne	-2.003,85 € ¹
Prime FAP	-1.000,00 € ²
Prime de Recyclage	-210,00 €
Prix	-1.250,00 € ³
Votre Avantage	8.895,15 €
	5.549,85 €

(1) Réduction de 15% du prix de vente (TVA comprise) directement accordé par le gouvernement belge pour tout achat d'un véhicule neuf émettant strictement moins de 105 g CO₂/km (montant maximum de € 4.540). (2) Prime accordée par la région wallonne à l'achat d'un véhicule neuf émettant moins de 105 g CO₂/km. (3) La Prime de Recyclage est accordée en cas de remise d'un ancien véhicule et est réservée aux clients particuliers. Cette offre n'est pas convertible en espèces. Le véhicule qui sera mis hors circulation définitivement doit être inscrit au minimum les six derniers mois au nom de la personne considérée comme étant le dernier propriétaire du véhicule. Le nom de l'acquéreur de la nouvelle voiture doit correspondre à celui du dernier propriétaire du véhicule restitué. Infos Environnement AR du 19 mars 2004: www.opel.be. Prix TVA inclus. Modèle à titre d'illustration. Offre valable du 5/11/2009 au 30/11/2009.

www.opel.be



Wir leben Autos.

Donnons priorité à la sécurité.

Consommation moyenne (L/100 km) / Emissions CO₂ (g/km) : 3,7-7,4 / 98-177